

Rue Frantz Fanon: Juppé confie le soin de décider... à un universitaire, spécialiste des migrations !

écrit par Christine Tasin | 9 février 2019

La Ville suspend le projet d'une rue Frantz-Fanon

GINKO Pour calmer la polémique, Alain Juppé a gelé la décision municipale de donner à une sente du quartier le nom du psychiatre antillais qui avait rejoint le FLN algérien. Il a demandé une expertise

Le 17 décembre dernier, le Conseil municipal de Bordeaux avait choisi de dénommer deux voies du quartier Ginko des noms de Rosa Parks, militante noire américaine contre la ségrégation, et Frantz Fanon, le psychiatre antillais anticolonialiste mort en 1961. Si la première décision n'a pas soulevé de vagues, il n'en va pas de même de la seconde.

Dans les milieux nationalistes, chez les pieds-noirs d'Algérie mais aussi chez les historiens, l'hommage que la Ville de Bordeaux s'appropriait à rendre à Fanon passe mal. Porté au pinacle de l'anticolonialisme par le philosophe Jean-Paul Sartre qui avait en 1961, année de la

mort du psychiatre, préfacé son livre « Les Damnés de la terre » en lui offrant un grand retentissement, Fanon n'était pas seulement compagnon de route du FLN (Front de libération nationale) algérien. Il a surtout, pour ses contempteurs, justifié la violence terroriste contre les colons, à l'envers de la présentation aseptisée offerte aux élus bordelais : celle d'un homme « à la pensée dénuée de tout dogmatisme, motivée par un engagement radical pour la fraternité universelle, l'amour de la justice et de l'égalité ».

La purification par la violence
Pour l'historien de l'Algérie - et ci-

toyen bordelais - Guy Pervillé, la description, « abstraite et sans faits précis », relève plus de l'hagiographie que de la vérité. « Les Damnés de la terre » est un livre qui justifiait le terrorisme systématique par la prétendue vertu purificatrice de la violence absolue », note Pervillé qui cite Fanon : « Pour le colonisé, la vie ne peut surgir que du cadavre en décomposition du colon ». Et dans sa lettre de protestation au maire de Bordeaux l'historien d'ajouter : « Ce livre était terriblement annonciateur des justiciers barbares, les disciples de ces thèses seront des assassins tranquilles [...] et on peut se demander si les jeunes ont vraiment

besoin d'un tel maître à penser ». Alain Juppé a entendu le message. Soulignant que la dénomination des voies se doit d'être consensuelle, le maire a décidé « dans un souci d'apaisement », de surseoir à une proposition dont son adjoint Jean-Louis David précise qu'elle émanait d'habitants du quartier Ginko. La décision est donc gelée en attendant un mémoire commandé à l'historien (et ancien recteur de l'Académie de Bordeaux) Jean-Pierre Poussou. C'est nanti de cet éclairage « neutre » que le Conseil municipal devra se prononcer à nouveau au printemps.



Frantz Fanon (1925-1961).

PHOTO DR

Christophe Lucet

Le premier round entre Juppé et les opposants à l'ignominie a été très vif...

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/05/bordeaux-dites-non-a-linauguration-dune-rue-frantz-fanon-qui-a-appelle-a-tuer-les-europeens-dalgerie/>

<http://resistancerepublicaine.com/2019/01/13/rue-fanon-a-bordeaux-la-presse-fln-applaudit-a-la-trahison-de-juppe/>

<http://resistancerepublicaine.com/2019/01/11/pierre-cassen-ali-juppe-bientot-a-matignon-video/>

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/06/monsieur-juppe-ja-pprends-avec-revulsion-votre-decision-dhonorier-franz-fanon-terroriste-assassin/>

Juppé calme le jeu en annonçant qu'il suspend la décision.

La Ville suspend le projet d'une rue Frantz-Fanon

GINKO Pour calmer la polémique, Alain Juppé a gelé la décision municipale de donner à une sente du quartier le nom du psychiatre antillais qui avait rejoint le FLN algérien. Il a demandé une expertise

Le 17 décembre dernier, le Conseil municipal de Bordeaux avait choisi de dénommer deux voies du quartier Ginko des noms de Rosa Parks, militante noire américaine contre la ségrégation, et Frantz Fanon, le psychiatre antillais anticolonialiste mort en 1961. Si la première décision n'a pas soulevé de vagues, il n'en va pas de même de la seconde.

Dans les milieux nationalistes, chez les pieds-noirs d'Algérie mais aussi chez les historiens, l'hommage que la Ville de Bordeaux s'appropriait à rendre à Fanon passe mal. Porté au pinacle de l'anticolonialisme par le philosophe Jean-Paul Sartre qui avait en 1961, année de la

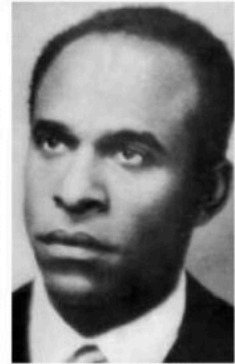
mort du psychiatre, préfacé son livre « Les Damnés de la terre » en lui offrant un grand retentissement, Fanon n'était pas seulement compagnon de route du FLN (Front de libération nationale) algérien. Il a surtout, pour ses contempteurs, justifié la violence terroriste contre les colons, à l'envers de la présentation aseptisée offerte aux élus bordelais : celle d'un homme « à la pensée dénuée de tout dogmatisme, motivée par un engagement radical pour la fraternité universelle, l'amour de la justice et de l'égalité ».

La purification par la violence
Pour l'historien de l'Algérie – et ci-

toyen bordelais – Guy Pervillé, la description, « abstraite et sans faits précis », relève plus de l'hagiographie que de la vérité. « Les Damnés de la Terre » est un livre qui justifiait le terrorisme systématique par la prétendue vertu purificatrice de la violence absolue », note Pervillé qui cite Fanon : « Pour le colonisé, la vie ne peut surgir que du cadavre en décomposition du colon ». Et dans sa lettre de protestation au maire de Bordeaux, l'historien d'ajouter : « Ce livre était terriblement annonciateur des justiciers barbares, les disciples de ces thèses seront des assassins tranquilles [...] et on peut se demander si les jeunes ont vraiment

besoin d'un tel maître à penser ». Alain Juppé a entendu le message. Soulignant que la dénomination des voies se doit d'être consensuelle, le maire a décidé « dans un souci d'apaisement », de surseoir à une proposition dont son adjoint Jean-Louis David précise qu'elle émanait d'habitants du quartier Ginko. La décision est donc gelée en attendant un mémoire commandé à l'historien (et ancien recteur de l'Académie de Bordeaux) Jean-Pierre Poussou. C'est nanti de cet éclairage « neutre » que le Conseil municipal devra se prononcer à nouveau au printemps.

Christophe Lucet



Frantz Fanon (1925-1961).
PHOTO DR.

Juppé achète la paix provisoirement. Mais il ne cale pas. Il va gagner du temps, faire retomber le soufflé... en demandant une expertise !

Comme s'il fallait des experts pour décider de ce que tout le monde sait, avec tous les livres écrits, tous les témoignages...

Mais non, Juppé nous fait du Macron. Soit il réussit à faire retomber la mobilisation pour faire ce qu'il a en tête, pendant les vacances, soit il renonce sans avoir l'air de céder, en se cachant derrière le rapport des experts.

On apprend au passage que ce sont des habitants du quartier Ginko qui voulaient une rue Frantz Fanon. C'est beau la démocratie participative qui fait passer les intérêts communautaristes avant le bien commun...

Le quartier Ginko ? Le mal aimé des Bordelais...



Quartier Ginko à Bordeaux. - M.Bosredon/20Minutes

Antoine Gimenez, un résident du quartier depuis 2013, préside une association d'habitants. Pour lui, « le problème majeur, ce sont les malfaçons, comme le manque d'étanchéité au niveau des plafonds. Ensuite, il y a aussi un problème de civisme, voire quelques agressions. Je pense que c'est un beau quartier, mais qui se dégrade lentement depuis le départ.

<https://www.20minutes.fr/bordeaux/2384479-20181212-bordeaux-quartier-ginko-mauvaise-reputation-colle-peau>

Chacun a compris qui sont ces habitants et leur perversité. Demander à ce que le pays où l'on vit fasse d'un terroriste qui a fait tuer des citoyens de ce pays un héros... il fallait oser. Ils ont osé. Et Juppé a failli dire oui. Et il dira peut-être oui.

D'autant qu'il a demandé un rapport à... Jean-Pierre Poussou, historien et spécialiste... des migrations dans le Sud ouest au cours de l'histoire !

Ce Jean-Pierre Poussou est-un un garant d'impartialité,

d'objectivité ? Quel rapport va-t-il pondre ? Eu égard au nombre de gauchistes engagés dans la haine de la France à l'université, quelle drôle d'idée de confier un rapport à monsieur Poussou au lieu de considérer l'histoire de la France et l'intérêt général ? Et l'intérêt électoral, qui va l'avouer ?

Amis, ne lâchez rien, continuez de protester et de peser !

a.juppe@mairie-bordeaux.fr